

# Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



REPRÉSENTATIONS  
EN MATINÉES

EN FAMILLE

## LE PETIT GARDE ROUGE

TEXTES ET DESSINS **CHEN JIANG HONG**

MISE EN SCÈNE **FRANÇOIS ORSONI**

AVEC **LILI CHEN, ALBAN GUYON, NAMKYUNG KIM**

CRÉATION SONORE ET BRUITAGE **VALENTIN CHANCELLE** ET **ÉLÉONORE MALLO**

**31 MAI – 18 JUIN 2023, 19H30**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 31 MAI ET VENDREDI 2 JUIN, À 19H30 – SAMEDI 3 JUIN, À 16H ET 19H30**

CONTACTS PRESSE

**IRÈNE GORDON-BRASSART** ATTACHÉE DE PRESSE COMPAGNIE  
**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**FLORE COUTURIER** ASSISTANTE DES RELATIONS PRESSE

06 15 89 85 77  
01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

IRENEGORDON.PRESSE@GMAIL.COM  
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

Enfant, Chen grandit dans une Chine bouleversée par la Révolution culturelle. On brûle les livres, on spolie. Dans son *Mao et moi*, il dessine son quotidien frappé par la mort de son grand-père et la propagande maoïste. Aujourd'hui, sur scène, accompagné de trois interprètes et d'une bruiteuse, il peint les personnages et les décors de son autobiographie. La scène, à la fois maison de l'enfance et atelier de l'artiste, s'illumine de fresques projetées sur grand écran, magie visuelle de couleurs et de contrastes saisissants.

François Orsoni découvre l'artiste à Paris en 2008. Ils collaborent une première fois sur la pièce *Contes chinois*. Ensemble, ils poursuivent la construction d'une œuvre complice, et transforment le plateau en un gigantesque livre d'images pour un fabuleux voyage visuel, sonore et documentaire. Humaniste, politique, leur Petit Garde retrace un combat exemplaire pour la liberté.

**ET AUSSI**

**Deux ateliers parents-enfants (à partir de 5 ans), le samedi 3 juin 2023 :**

14h - 15h : Atelier bruitage animé par Eléonore Mallo

ou 14h - 15h : Atelier de danse traditionnelle chinoise animé par Lili Chen

15h - 16h : Goûter

16h : Représentation

17h : Visite du plateau avec François Orsoni

Réservation obligatoire par téléphone au 01 44 95 98 21 ou en ligne au [theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

Tarif unique à 5€ par participant.

# LE PETIT GARDE ROUGE

MISE EN SCÈNE **FRANÇOIS ORSONI**  
TEXTE ET DESSINS **CHEN JIANG HONG**  
AVEC **LILI CHEN** ..... UNE DANSEUSE, SŒUR DE CHEN  
**ALBAN GUYON** ..... LE RÉCITANT  
**NAMKYUNG KIM** ..... UNE DANSEUSE, SŒUR DE CHEN

SCÉNOGRAPHIE, VIDÉO **PIERRE NOUVEL**  
CRÉATION SONORE ET RÉGIE SON **VALENTIN CHANCELLE**  
CRÉATION SONORE ET BRUITAGE **ÉLÉONORE MALLO**  
RÉGIE GÉNÉRALE **ANTOINE SEIGNEUR-GUERRINI, FRANÇOIS BURELLI**  
CRÉATION LUMIÈRE **ANTOINE SEIGNEUR-GUERRINI**  
DIRECTION ARTISTIQUE **NATALIA BRILLI**  
LANGUE DES SIGNES **SOPHIE HIRSCHI**  
DIRECTION ARTISTIQUE **NATALIE BRILLI**  
RÉGIE VIDÉO **THOMAS LANZA**

PRODUCTION THÉÂTRE DE NÉNÉKA, COPRODUCTION MC93 – MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS, SPAZIU CULTURALE NATALE ROCHICCIOLI DE CARGÈSE, LA FERME DU BUISSON – SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE, MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS – PÔLE EUROPÉEN DE PRODUCTION ET DE CRÉATION, THÉÂTRE D'AIACCIU, AVEC LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM, SOCIÉTÉ DE PERCEPTION ET DE DISTRIBUTION QUI GÈRE LES DROITS DES ARTISTES INTERPRÈTES EN MATIÈRE D'ENREGISTREMENT, DE DIFFUSION ET DE RÉUTILISATION DES PRESTATIONS ENREGISTRÉES, DE LA MÉNAGERIE DE VERRE DANS LE CADRE DU STUDIOLAB. THÉÂTRE NÉNÉKA REÇOIT LE SOUTIEN DE LA COLLECTIVITÉ DE CORSE ET DE LA VILLE D'AJACCIO. REMERCIEMENTS À LÉA CHEVRIER ET ZHUOER ZHU. CONSTRUCTION DÉCOR PAR LES ATELIERS DE LA MC93, MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS. TEXTE ÉDITÉ À L'ÉCOLE DES LOISIRS SOUS LE TITRE *MAO ET MOI*, DESSINS © CHEN JIANG HONG

DURÉE 1H

**CONTACT PRESSE COMPAGNIE :**  
IRÈNE GORDON-BRASSART  
IRENEGORDON.PRESSE@GMAIL.COM  
06 15 89 85 77



**EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)**

**31 MAI – 18 JUIN 2023, 19H30**

**SAMEDI, 16H ET 19H30 – DIMANCHE, 11H – RELÂCHES LES LUNDIS ET JEUDIS**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 31 MAI ET VENDREDI 2 JUIN, À 19H30 – SAMEDI 3 JUIN, À 16H ET 19H30**

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €  
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €  
DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €  
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Mon premier travail étant avant tout d'être peintre, le livre et le théâtre me sont arrivés comme des cadeaux du ciel. Je pourrais presque dire que j'ai illustré et écrit des histoires par accident. Lors de la précédente création de François autour des *Contes chinois*, j'ai envisagé le projet comme un pur moment de partage, avec toujours beaucoup d'insouciance, et je pense que c'est aussi pour cela que le spectacle a rencontré un si large public.

Je ne ressens jamais aucune angoisse à l'idée de monter sur scène, je le fais toujours avec plaisir et légèreté. Au fil des représentations, j'ai beaucoup appris sur le théâtre, et c'est avec une grande joie que je poursuis cette adaptation du *Petit Garde rouge*, qui est un livre extrêmement important pour moi.

C'est un livre très personnel, dans lequel je retrace l'histoire de la Chine à travers celle d'un enfant.

Je pense qu'il est de mon devoir de transmettre ce récit aux jeunes générations, afin qu'elles puissent mieux comprendre la Chine d'aujourd'hui, mais aussi comment cet épisode a durablement marqué le XX<sup>e</sup> siècle.

Je vois aujourd'hui cela comme une mission, à la fois politique et humaniste, et le théâtre permet cela, bien au-delà du livre. Je ressens la nécessité de me faire "l'outil" d'une ambition artistique qui me dépasse, et d'avoir le courage de me confronter à mon passé sur un plateau.

C'est avec beaucoup d'émotion, et un sentiment de véritable responsabilité vis-à-vis du jeune public, que je souhaite donner suite à la belle aventure esthétique et humaine qu'ont été les *Contes chinois*.

CHEN JIANG HONG

J'adorais aller chez Madame Liu, notre voisine. Elle avait toujours des bonbons pour moi. Je me souviens de la marque : "Grand Lapin" de Shanghai.

Chez elle, il y avait aussi beaucoup de livres, et une foule de choses intéressantes. Madame Liu était une femme élégante, qui portait toujours des vêtements bien coupés et de jolies épingles à cheveux. Elle parlait très peu.

Elle m'avait appris à fabriquer des danseuses avec les papiers de bonbon.

Elle me faisait écouter de la musique sur un vieux phonographe.

Des années plus tard, j'ai compris que c'étaient des œuvres de Mozart.

EXTRAIT

# NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

J'ai découvert le travail de Chen sur une vidéo dans laquelle on le voyait dessiner devant des enfants. L'énergie qu'il dégageait m'avait beaucoup ému. La puissance du dessin fascinait ces enfants, médusés, concentrés, hilares autour de lui... C'est à partir de ces quelques images que je suis allé vers ses livres.

Les choses se sont faites peu à peu : d'abord sous la forme de performances dans des festivals de littérature jeunesse ou de BD, quand Chen était l'invité. Et avec des moyens très simples, nous proposons une mise en espace de ses histoires illustrées.

J'ai ensuite proposé au scénographe Pierre Nouvel de nous rejoindre, et c'est ainsi que sont nés les *Contes chinois*. Le spectacle a rencontré un large public, souvent sur de très grands plateaux, et toujours, de représentation en représentation, la simplicité du dispositif a su opérer. Lorsque Chen se met à dessiner, le silence s'installe. Cette succession de signes abstraits, comme une dramaturgie qui s'invente en direct, touche les enfants à l'endroit de leur imagination pour devenir quelque chose de très concret.

Lorsque nous avons voulu refaire un projet ensemble, j'ai souhaité adapter *Mao et Moi*, œuvre autobiographique, sorte d'album documentaire illustré de la vie d'un enfant durant la révolution culturelle.

Il s'agira de raconter la même histoire qu'avec les *Contes chinois* finalement, mais d'une autre manière. Chen est un être déraciné. Toute sa vie est imprégnée de cela. C'est cet exil et cette quête d'identité, ce regard qu'il pose aujourd'hui sur son pays qui est ici en jeu.

Lors de la première séance de travail, j'ai demandé à Chen de lire son propre texte. Au bout de quelques lignes, il était en larmes, soudainement replongé dans ce passé douloureux.

Nous avons tous compris que la Révolution culturelle chinoise avait été extrêmement traumatique, alors même que *Le Petit Garde rouge* est écrit avec la plus grande délicatesse. En racontant de simples faits, il livre avec une grande sincérité un moment de vie très puissant.

Le tour de force de ce récit est de réussir à ne porter aucun jugement sur l'événement politique que fut la Révolution culturelle. Il nous conte la réalité du quotidien et ses conséquences très concrètes sur la vie d'un enfant: la disparition des poules, le départ brutal du père pour de nombreuses années, la fin de toute forme d'identification personnelle, les humiliations publiques, le manque de nourriture, les psaumes maoïstes récités naïvement non sans une certaine fierté...

Ce spectacle racontera la vie d'un enfant qui réussit à transformer une expérience extrêmement dure en une voie d'émancipation. Chen a quitté la Chine peu de temps après avoir fini les Beaux-Arts de Pékin, pour se reconstruire ailleurs, dans ses livres, dans ses images et dans ses tableaux, en France et maintenant avec nous sur la scène.

La réalité mentale de l'abstraction imprègne son œuvre picturale. Mais il a une grande générosité avec les enfants et exprime aussi la poésie du quotidien avec ses pinceaux, avec comme port d'attache cette maison familiale qui constitue le point de départ de sa créativité. C'est la vie d'un enfant dans cette maison pendant la Révolution culturelle que raconte *Le Petit Garde rouge*. L'ennui, les jeux malgré la violence politique, la vie de famille, l'insouciance et les croyances mystérieuses.

Demain, il sera face à nous et en action, la preuve vivante d'une histoire toujours en mouvement. En découvrant ce récit, les enfants inscrivent en eux la force d'un chemin initiatique, avec la présence de Chen sur le plateau, en tant qu'illustrateur et scénographe de sa propre vie.

Un an après mon entrée à l'école, en 1971, je devins petit garde rouge du Parti communiste. La maîtresse nous donna à chacun un brassard rouge. Mon cœur était empli de fierté. Impatient de partager ma joie avec mes grands-parents, je courus à toute vitesse jusqu'à la maison. Mais en arrivant, je sentis tout de suite que quelque chose n'allait pas. Grand-Père était gravement malade. Grand-Mère le veillait. Elle m'a permis de m'approcher du lit et Grand-Père a pris ma main. Le lendemain, on le transporta à l'hôpital. Maman l'accompagnait.

EXTRAIT

# ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS ORSONI

**Après les *Contes chinois*, s'agit-il ici à nouveau d'un conte, mais autobiographique ? D'un portrait d'un temps ? De la vision d'un tout autre monde ?**

Oui, c'est un peu tout cela à la fois. Même si *Le Petit Garde rouge* n'est pas vraiment un conte, plutôt un documentaire illustré. À la différence des autres contes qu'illustre Chen, où la dimension autobiographique est magnifiée et exprimée de manière métaphorique, ici la relation entre le passé de Chen et le récit est directe. Chen y raconte ce qu'il a vécu, ressenti durant toute cette période troublée de l'histoire. C'est un enfant qui se raconte alors même que la vie des adultes est anéantie par la folie du maoïsme, la folie du XX<sup>e</sup> siècle. Mais ce sont les détails qui comptent ici, qui font récit, et non pas la grande Histoire. Oui, il s'agit d'un tout autre monde. Un monde excessif, qu'il nous est difficile d'imaginer pour nos générations qui ont vécu dans des démocraties. Il y a chez Chen une grande tendresse à raconter cela, sans aucune rancœur. Il a écrit cette histoire en se replaçant dans sa position d'enfant, c'est en cela que Chen permet de rendre ce récit accessible aux plus jeunes.

Le printemps est arrivé. Nous sommes en 1966, dans une grande ville du nord de la Chine. Une petite rue grise. Une odeur de charbon flotte dans l'air. Des fils électriques s'agitent au vent. Dans une rangée de bâtiments en brique, un immeuble dont mon père m'a dit qu'il s'était construit très vite, dans les années cinquante. C'est au deuxième étage que vivait ma famille, c'est-à-dire mes parents, mes grands-parents, mes deux sœurs et moi.

EXTRAIT

**Nous sommes à la fois dans la maison de l'enfance, et dans l'atelier d'artiste... Quel voyage faisons-nous avec Chen Jiang Hong ?**

Nous voyageons dans ses dessins, dans sa création et sa sensibilité. Le spectacle est à la fois intime et frontal. Frontal comme le sont ses supports de peintures et de projections. Intimes car dans cet exercice fascinant où il crée une illusion en direct, perçoit le souvenir de cette enfance... Et le regard de l'enfant se recompose, c'est-à-dire qu'il devient un regard neuf sur les événements et le monde qui l'entoure.

**Comment êtes-vous arrivé à ce dispositif ?**

Nous avons déjà une expérience de ce type de récit avec *Contes chinois*. Il ne fallait bien sûr pas faire la même chose. La question à résoudre est ici : comment projeter les dessins de Chen, et faire dialoguer ces projections avec un plateau habité ? Et ce qui n'était pas le cas pour *Contes chinois*. On est parti d'une proposition de Pierre Nouvel et nous avons ensuite travaillé empiriquement. Au cours des répétitions, nous avons exploré la relation entre le récit, le dessin, la musique et la danse. Si l'on veut résumer le dispositif, nous pourrions dire que Chen a quitté la Chine, et qu'aujourd'hui, il vit dans sa peinture, dans ses dessins, avec cette enfance, toujours présente. Cette adresse vers les enfants, comme pour se réapproprier, le temps d'une représentation, une part de cette enfance qui lui a été arrachée.

**Il est question ici encore d'une fuite, d'un combat pour la liberté... L'auteur parle de son parcours, c'est une trajectoire exemplaire, selon vous ?**

La fuite, le combat pour la liberté, c'est ce qui adviendra après cette histoire. C'est donc une interprétation possible, *a posteriori* de ce qui va se raconter. Mais *Le Petit Garde rouge* raconte « simplement » ce que reçoit un enfant dans un contexte troublé, qui lui est imposé par les adultes. En voyant Chen, quarante ans plus tard sur le plateau, dessinant son récit, on peut imaginer la fuite, le combat, la rudesse de l'immigration, de la reconstruction d'une vie sans les appuis familiaux, amicaux, qui existent dans son propre pays. Mais de cela, nous n'en parlons pas, cela reste une chose invisible, peut-être par pudeur, surtout aussi par une volonté tenace.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# CHEN JIANG HONG

## TEXTE ET DESSINS

Chen Jiang Hong est né en 1963 en Chine. Peintre et illustrateur, il a été formé à l'Académie centrale des Beaux-Arts de Pékin. En 1987 il vient s'installer en France. Après une année passée aux Beaux-Arts de Paris, il débute une carrière d'illustrateur.

Il est en même temps remarqué pour ses toiles, où il associe la peinture traditionnelle chinoise à la modernité des techniques occidentales. Dès 1989, ses tableaux sont exposés au Musée National d'Art Moderne de Paris.

Aujourd'hui, son œuvre est largement exposée en France et à l'étranger. Ses peintures et ses encres s'inspirent le plus souvent de la nature – tiges, lotus, bambous – dont il tente de recréer le souffle primordial.

Parallèlement, il continue à écrire et à illustrer de nombreux albums pour la jeunesse publiés à l'École des loisirs. Pour ses illustrations, il utilise une technique traditionnelle à l'encre de Chine, sur papier de riz. Il en résulte de somptueux albums, d'un grand raffinement, aux teintes subtiles, une véritable invitation au voyage et à la rêverie. Il a également illustré plusieurs recueils de contes traditionnels de différents pays.

## REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

### OUVRAGES

- 2019 *Nima et l'ogresse* (illustrations ; texte de Pierre Bertrand)  
*Imaginez* de Raphaël Enthoven (illustrations ; texte de Raphaël Enthoven)
- 2018 *Gâteau de Lune* (illustrations et texte)  
*Poisson de Jade* (illustrations ; texte de Paddy Salmon)
- 2014 *Sann* (illustrations et texte)
- 2013 *Le petit pêcheur et le squelette* (illustrations et texte)
- 2005 *Le Prince Tigre* (illustrations et texte)
- 2004 *Le Cheval magique* (illustrations et texte)
- 2002 *Archimède - Recettes pour être un génie* (illustrations ; texte de Susie Morgenstern)

# FRANÇOIS ORSONI

## MISE EN SCÈNE

C'est au retour d'un séjour professionnel en Californie que François Orsoni, spécialiste de macroéconomie monétaire, décide de s'inscrire dans une école de théâtre. Il a alors vingt-sept ans et débute comme acteur, avant de s'intéresser à la mise en scène pour présenter successivement *L'Imbécile* et *Le Bonnet du fou* de Luigi Pirandello. Sa rencontre avec les comédiens Alban Guyon, Clotilde Hesme et Thomas Landbø, l'encourage à fonder en 1999 sa propre compagnie: le Théâtre NÉNÉKa. Plaçant la parole au centre de sa démarche artistique, François Orsoni et ses acteurs questionnent successivement Pirandello, Pasolini, Boulgakov, Py, Loher, Maupassant, Brecht (*Jean la Chance* et *Baal*), Horváth (*Jeunesse sans Dieu*) Büchner (*La Mort de Danton*), Sciascia, et plus récemment Shakespeare (*Coriolan*), en ne négligeant pas un théâtre pour tous les publics en adaptant deux livres de Chen Jiang Hong, *Le prince Tigre* et *Le Cheval magique* de Han Gan. Les auteurs qu'il choisit dénoncent chacun à leur manière l'ordre établi et les faux-semblants, ils dérangent et bouleversent en allant aux plus profonds des questionnements et des contradictions de la condition humaine. Le choix de ces textes est aussi très souvent lié aux lieux, intérieurs ou extérieurs, dans lesquels ils seront présentés et bien sûr aux acteurs qui les donneront à entendre. François Orsoni aime travailler avec de longues périodes d'improvisation permettant aux acteurs de créer dans une grande liberté. Soucieux de les faire évoluer dans des scénographies d'une extrême simplicité, il attend d'eux qu'ils deviennent des corps qui disent, au service d'un texte qui parle. Invité au festival d'Avignon en 2010, ses spectacles sont créés et joués en Corse, puis souvent repris au théâtre de la Bastille à Paris, à la MC93 de Bobigny, au théâtre d'Arles, ainsi que dans de nombreux Centres dramatiques nationaux. Il fut également invité dans des festivals internationaux en Argentine, en Chine, en Italie, en Suisse et en Allemagne. En 2019, François Orsoni est invité à la Villa Medici, Académie de France à Rome, pour une résidence de recherche.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### THÉÂTRE

- 2021 *Coriolan* de William Shakespeare
- 2018 *Monsieur le député* de Leonardo Sciascia
- 2016 *La Mort de Danton* de Georg Büchner
- 2014 *Jeunesse sans Dieu* d'Ödön von Horváth
- 2012 *Louison* d'Alfred de Musset
- 2010 *Baal* de Bertolt Brecht
- 2009 *Jean la Chance* de Bertolt Brecht
- 2008 *Contes chinois* d'après les textes de Chen Jiang Hong

### CINÉMA (INTERPRÉTATION)

- 2021 *Qu'est-ce qu'on va faire de Jacques* de Marie Garrel-Weiss
- 2015 *Le Grand Jeu* de Nicolas Pariser
- 2009 *Les Héritières* (TV) de Harry Cleven
- 2006 *Mafiosa* (TV) d'Éric Rochant

# LILI CHEN

## INTERPRÉTATION

Lili Chen est entrée à l'âge de 10 ans à l'École de l'Opéra de Pékin où elle apprend jusqu'à sa vingtième année le chant, le jeu dramatique et lyrique, l'acrobatie et les arts martiaux puis elle part se perfectionner aux États-Unis (Denver Chinese Culture). Née à Taïwan, elle gardera des relations très étroites avec l'Opéra de Pékin pour lequel elle continuera de danser en Chine et en Europe mais c'est à Taipei qu'elle commence vraiment sa carrière de comédienne. Arrivée en France en 2010, elle obtient une licence des Arts du Spectacle à l'Université de Paris 8 Saint-Denis tout en poursuivant ses activités de mannequin, de danseuse et de comédienne. Elle intègre en 2014 la troupe d'Opéra chinois de l'École des Arts Chinois du Spectacle (E.A.C.S.) puis en 2019 la Compagnie Remue-Ménage avec lesquelles elle se produit régulièrement comme danseuse ou comédienne en France ou à l'étranger.

# ALBAN GUYON

## INTERPRÉTATION

Alban Guyon a suivi la formation du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de la ville de Paris sous la direction de Joël Jouanneau, Dominique Valadié, Alain Françon, Jean-Paul Wenzel et Hélène Vincent. Il a travaillé au cinéma avec Philippe Garrel (*Les Amants réguliers*), Mati Diop (*Last night, Snow canon*), Marina Diaby (*La Fin du dragon*), Pierre Schoeller (*Un peuple et son roi*) et Antoine Camard (*Sacré Cœur*). Au théâtre, il a collaboré notamment avec Thierry de Peretti (*Richard II, Les Illuminations, Le Mystère de la rue Rousselet*), Georges Lavaudant (*El pelele*), Pauline Bureau (*Romeo et Juliette, Dormir 100 ans*), Volodia Serre (*Le Suicidé*) et Jean-Louis Martinelli (*Calme, Britannicus, l'Avare*). Depuis plusieurs années, il travaille régulièrement avec François Orsoni (*Le Bonnet de fou, Woyzeck, Jean la Chance, Baal, La Mort de Danton, Monsieur le député*). Il joue également dans la dernière mise en scène de François Orsoni, *Coriolan*, de Shakespeare.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES (DEPUIS 2009)

### CINÉMA

- 2022 *Lumière Noire* de Karim Bensalah
- 2021 *Ce n'est rien* de Marion Harlez-Citt (court-métrage)  
*Jusqu'à ce que la mort nous sépare* d'Emma Allyun-Fride (court-métrage)  
*Julia* d'Olivier Treiner
- 2019 *Le Sel des larmes* de Philippe Garrel
- 2018 *Sacré Cœur* d'Antoine Camard (court-métrage)
- 2017 *Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller
- 2015 *La Fin du dragon* de Marina Diaby (court-métrage)

### THÉÂTRE

- 2022 *Coriolan* d'après William Shakespeare, m.e.s. François Orsoni
- 2020 *La Dame Blanche* de François-Adrien Boieldieu, m.e.s. Pauline Bureau
- 2019 *Monsieur le Député* de et m.e.s. François Orsoni
- 2018 *Dormir 100 ans* de et m.e.s. Pauline Bureau
- 2017 *La Mort de Danton* de Georg Büchner, m.e.s. François Orsoni
- 2015 *L'Avare* de Molière, m.e.s. Jean-Louis Martinelli
- 2013 *Calme* de Lars Norén, m.e.s. Jean-Louis Martinelli
- 2010 *Baal* de Bertolt Brecht
- 2009 *Jean la Chance* de Bertolt Brecht

# NAMKYUNG KIM

## INTERPRÉTATION

Namkyung Kim s'est formée à l'Université nationale des arts de la danse de Séoul en Corée du Sud avant de suivre la formation du Centre chorégraphique national de Montpellier sous la direction de Mathilde Monnier. Danseuse professionnelle, Nam a travaillé avec des personnalités de la danse de renom dont James Thierrée, Marie-Claude Pietragalla, Yoshi Oida, Dominique Boivin, Christiane Blaise, Christian Bourigault, Marion Lévy, Karine Saporta. Elle a également collaboré à plusieurs reprises en tant que chorégraphe sur la création de pièces de théâtre en Corée du sud (*Monsieur de Pourceaugnac*, *Faust*, *Baiser 3*, *Symphonie de ballon*, *Hamlet...*). Elle a également donné des stages de danse à Paris, Brest, en Russie et en Corée du sud.

# TOURNÉE

16 MARS 2023

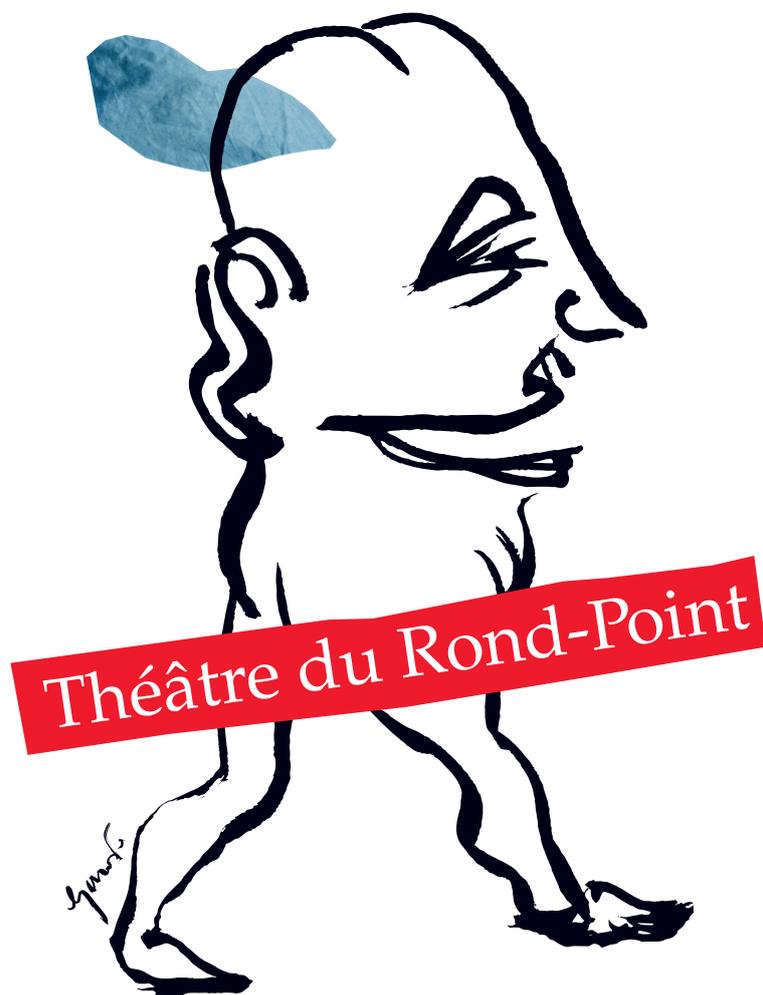
LE GRANIT, SCÈNE NATIONALE / BELFORT (70)

6 ET 7 AVRIL 2023

MAISON DE LA CULTURE / BOURGES (18)

# LIBRE D'ÊTRE SOI

JEAN-MICHEL RIBES / RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 16



TOUTE LA SAISON 2022-2023 EN VENTE SUR  
**THEATREDURONDPOINT.FR** OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

## CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

**FLORE COUTURIER** ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

**ACCÈS** 2<sup>BIS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)